

Aujourd'hui, Je viens vous enseigner ce que le cœur de l'homme peut mettre comme entrave à Ma puissance aimante. Et vous ne pourrez plus dire après : puisqu'Il est tout-puissant, pourquoi n'agit-Il pas ? Votre ignorance est votre perte et elle ouvre aux esprits inférieurs les clés de vos caves. Comme il fait sombre en l'homme qui n'ouvre la fenêtre de son cœur !

[Préambule du Seigneur]¹ Aujourd'hui, Je viens vous enseigner ce que le cœur de l'homme peut mettre comme entrave à Ma puissance aimante. Et vous ne pourrez plus dire après : puisqu'Il est tout-puissant, pourquoi n'agit-Il pas ?

Votre ignorance est votre perte et elle ouvre aux esprits inférieurs les clés de vos caves. Comme il fait sombre en l'homme qui n'ouvre la fenêtre de son cœur !

[LE SEIGNEUR] Viens près de Moi, contre Mon Cœur pose ton oreille. C'est dans le cœur ouvert de l'enfant que Mes paroles portent du fruit. L'âme qui se laisse approcher s'embellit et acquiert la force, mais si tu renies, ô homme, Ma Présence, alors Ma Parole butte contre les parois de ton cœur fermé et dans ta prison tu resteras. Je n'ai pas de burin, pas de marteau, pas d'outil et Je ne viens pas comme un voleur violer ta demeure, mais Je t'invite à t'asseoir, Je t'invite à Me suivre et Je t'invite à te laisser porter par la barque de l'Amour qui s'empresse auprès de toi pour guider tes pas vers la Lumière.

Pourquoi pleures-tu et restes-tu assis dans le fond de ton cœur, pourquoi gardes-tu les poings fermés et pourquoi la peur s'invite-t-elle en ta demeure ? Je vais te le dire et te le redire encore : parce que tu as fermé la porte à l'Amour et qu'enchaînée dans tes torpeurs et dans ta misère, ton âme ne sait plus s'envoler et que ton esprit goûte la sécheresse de la terre. Tu t'es enfermé et tu ne peux plus recevoir. Tu as fermé la porte à l'Amour mais tu as écouté la voix du voleur, du menteur et du violeur qui a fait de ton cœur un cœur apeuré, malade, souffrant qui refuse la voix de Celui qui guérit, qui refuse la délivrance et qui croupit dans sa fange. Mon Cœur pleure de te voir ainsi plus que troublé, toi qui te meurs à la manne du Ciel parce que tu t'enfermes.

Sais-tu ce qu'est l'amour, sais-tu qui est l'Amour ? As-tu seulement une fois accepté de L'écouter, accepté de L'entendre ou d'être simplement en Sa Présence ?

Tu as ouvert ton oreille aux esprits des menteurs, tu t'es nourri à l'esprit du monde et maintenant ton cœur et ton âme portent guenilles. Tu fais l'aumône mais tu n'attends rien, tu n'attends plus rien et tu te refuses à ce qui vient.

Qui te sortira de cet enfer dans lequel tu t'englues ? Qui viendra ?

Contre les cœurs fermés, Je ne puis rien. Contre les portes verrouillées, Ma Parole est impuissante parce ce que Mon Nom est respect et Je ne

1) C'est à la fin de ce message que le Seigneur m'a confié ce préambule qu'Il m'a demandé de noter en début du texte.

suis pas un violeur, Moi. Mais tu t'es laissé attacher par tous les dictateurs de l'enfer, tu as adhéré aux paroles sans vie des démons et tu t'es enlisé dans tes peurs. Trouve en ton âme une issue, trouve une brèche et passe par elle pour faire venir en toi la Lumière de Ma Parole qui viendra te guérir. Un seul mot de toi... pas même, un léger acquiescement de la tête et Je pourrai ouvrir ton cœur à l'amour.

Il y a en chaque homme un puits, il y a en toi un puits, homme pauvre et désespéré, mais fermé. Ô, combien d'eaux boueuses et stagnantes y as-tu laissé déverser ! Ces eaux fétides pourrissent ta cité et tu t'empoisonnes à leur proximité. Mais que puis-Je faire si tu ne veux pas ouvrir les vannes ? Que puis-Je faire si tu t'es cadenassé ? Ne sais-tu pas que Je t'ai laissé la liberté ? Ô, comme Je pleure de ton désarroi et sur ton désarroi ! Comme Je pleure sur tes épis fanés qui n'ont de grains que l'amertume et l'angoisse ! Je ne suis pas un devin mais Je suis le Divin. Si tu acceptes seulement de prendre Ma main et de Me suivre, alors oui, Je pourrai te guérir parce que dans ton cœur il y aura un cri d'appel et tu auras fait le premier pas. Mais si tu te fermes, si tu ricanes, si tu te gausses, si ta bouche est pleine de sarcasmes et d'insultes, Je ne puis te délivrer.

Tu ris et tu ricanes et tu dis : «Si tu es le Sauveur du monde, alors sauve-le, sauve-nous, sauve-moi !» Et de quoi veux-tu que Je te sauve puisque tu ne M'entends pas ? Crois-tu que Moi, l'Amour, Je viens en force, avec une armée avec Moi, pour entrer chez toi par force ? Si tu le crois, alors tu as mal compris l'amour, tu ne sais pas ce qu'est aimer car l'amour est doux, il est patient, il ne fait pas de faux serments².

L'amour, ô homme au cœur fermé, ô homme désabusé, homme livré tout entier aux voix des démons, l'amour attend, l'amour est suave, l'amour est lumière, l'amour est respect, l'amour est délicatesse. Tu as appris dans ton monde à regarder des images qui te blessent, te heurtent. L'amour ne heurte pas, tu as violé toi-même ta demeure en acceptant toutes les horreurs qui ont sali ton âme et ton corps et ton cœur et ton esprit. Je n'attends que de toi, ô homme de ces temps, que ton cri déchire toutes les couches d'horreurs et de salissures avec lesquelles tu t'es habillé et alors, oui alors seulement, Je viendrai et Je pourrai ôter de toi toute la fange que tu as engrangée, nourrie, toute la fange dont tu t'es satisfait et qui t'a fait descendre dans les couloirs de la mort, qui a sali ton âme et tes membres, qui a enfermé ton cœur, rendu aveugles tes yeux et empli de boue infâme le sang de ta vie, ton âme.

Mets-toi à genoux simplement et Je viendrai, Moi l' Aimé et l' Aimant, Moi le Fils du Père, la terreur des démons, le Rédempteur. Je suis à ta porte, homme de la terre, «Je suis à la porte et Je frappe ; si quelqu'un entend Ma voix et ouvre la porte, J'entrerai chez lui...»³.

Alors, Ma voix tu entendas, toi qui as ouvert les oreilles au vent de Mon amour qui vient te visiter. Les temps sont là de la délivrance, le temps est dans tes mains. Si tu prends soin de le regarder, il te délivrera de tous tes fardeaux, mais encore te faut-il prononcer ton acquiescement, un simple oui suffit à ôter tes chaînes et à te délivrer pour l'éternité des feux de l'enfer et du désespoir.

2) Cf. [1 Cor 13, 4-7]

3) Cf. [Ap 3, 20]

Ô homme, que ton cœur s'ouvre à Ma Parole et je viendrai déposer en toi l'or de la vie éternelle, l'or de la vraie Vie en Dieu.

Dis-Moi seulement : «ô oui, Seigneur, je T'attends, je Te désire, Je crois savoir que Tu dis vrai et Je t'ouvre ma porte. Ô, je ne suis pas digne de Toi mais...» et c'est ce «mais» qui Me fera entrer pour bénir ta maison, te délivrer et te guérir. As-tu entendu ?

Voici le message que Je délivre aux cœurs fermés, aux cœurs blindés, à tous ceux qui croient que l'on ne peut rien changer. Oui, Je le dis : Dieu peut, le Fils peut, avec l'accord de l'homme, déverrouiller toutes les portes et venir le délivrer.

Et la maladie, me diras-tu et telle ou telle situation ? Qui sait ce qui est bon pour l'homme ? Je te dis : ce qui importe, c'est l'âme et non le corps. C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien⁴. Moi, Je suis la Sagesse, laissez à la Sagesse de savoir ce qui est bon pour vous et d'accomplir en vous ce qui est souhaitable. Seul l'abandon sauve l'homme, seule l'obéissance à Ma Loi le sanctifie.

Ayez confiance, JE SUIS LA VIE.

Ictus

4) Cf. [Jn 6, 63]